

*La décentralisation administrative et l'évolution des structures politiques en Afrique orientale britannique*, par ÉDOUARD BUSTIN. Un vol., 9½ po. x 6, relié, 620 pages — FACULTÉ DE DROIT DE LIÈGE, 1958

A. P.

Volume 35, numéro 2, juillet–septembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001485ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001485ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1959). Compte rendu de [*La décentralisation administrative et l'évolution des structures politiques en Afrique orientale britannique*, par ÉDOUARD BUSTIN. Un vol., 9½ po. x 6, relié, 620 pages — FACULTÉ DE DROIT DE LIÈGE, 1958]. *L'Actualité économique*, 35(2), 364–365. <https://doi.org/10.7202/1001485ar>

l'humanité s'est hissée, depuis cent et peut-être cinq cent mille ans qu'elle besogne sur la terre. Les facteurs-cléf de la vie économique que ce plan amène à étudier touchent des problèmes de base, tels que la division du travail, le travail en commun dans les entreprises, les échanges, la monnaie, le salaire, le profit.

Le titre de cet ouvrage pose la question fondamentale à la base de l'activité économique, donc de la science économique. La nature, laissée à elle-même, satisfait mal les besoins humains. L'homme doit transformer la nature pour l'adapter à ses besoins. Par contre, il y a un grand écart entre les résultats du travail de l'homme et ses appétits de consommation, d'où la nécessité d'un rationnement des appétits. Or le meilleur mode de rationnement que l'on a trouvé jusqu'ici est le rationnement par le revenu. Le travail est donc en même temps nécessité de production et nécessité de répartition.

Le système est loin d'être parfait; au contraire, il est fort défectueux. Ce n'est pourtant pas à la résignation que doit conduire cette constatation, mais à un effort permanent dirigé contre le mal et l'injustice. L'auteur voit dans la science expérimentale la clef du problème. Sans doute n'est-il nullement certain que la science parvienne jamais à résoudre les contradictions qui opposent l'homme à sa planète, mais elle peut améliorer les relations, à preuve le chemin déjà parcouru, qui rapproche l'homme d'une situation digne de ses aptitudes intellectuelles, morales et spirituelles. Pour cela, il faut que non seulement les sciences physiques progressent mais surtout que progressent les sciences humaines. Celles-ci sont en retard sur celles-là. C'est pourquoi: «Le XX<sup>e</sup> siècle doit être celui de l'adolescence des sciences humaines».

Camille Martin

**La décentralisation administrative et l'évolution des structures politiques en Afrique orientale britannique,** par ÉDOUARD BUSTIN. Un vol., 9½ po. × 6, relié, 620 pages. — FACULTÉ DE DROIT DE LIÈGE, 1958.

On parle beaucoup de la liberté des peuples à se gouverner eux-mêmes, des problèmes coloniaux et de l'injustice des appétits impérialistes. On parle peu des structures administratives nouvelles des peuples qui vivent l'aventure d'une jeunesse politique, que l'Europe a déjà oubliée depuis longtemps.

Édouard Bustin nous présente l'Uganda, le Kenya et le Tanganyika sous cet aspect. L'auteur nous décrit d'abord la situation géographique de chacune des trois régions, ainsi que leur situation démographique et économique. Il indique ensuite les grandes lignes de la politique anglaise, son orientation et ses objectifs, parallèlement à l'absence de politique consciente de populations indigènes attachées à des traditions, des légendes, des croyances et des sorciers.

Les Britanniques ont toujours su respecter ces cadres insignifiants à prime abord, mais d'une importance fondamentale en réalité. C'est en se servant des traditions et des croyances qu'ils établirent l'administration indirecte, ensuite l'administration locale et enfin le gouvernement national, qui eu tant de mal à recruter des hommes compétents et qui, en fin de compte, a confié leur formation aux écoles anglaises. Ironie suprême de l'histoire, ou habileté des Britanniques,

qui, au lieu d'imposer des fonctionnaires, choisirent une autre voie, celle de la formation lente des cadres indigènes, révoltés peut-être, mais pétris quand même dans le même moule que les autres fonctionnaires du Commonwealth.

Cette évolution a été faite dans le respect, aussi poussé que possible, des particularités de chacune des régions, car chacune a eu ses problèmes propres, que la diversité des races en présence rend d'autant plus complexes.

C'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle l'unification de l'Afrique Orientale demeure toujours encore, d'après l'auteur de l'ouvrage, lettre morte. Édouard Bustin conclut, en effet, en disant que l'équilibre racial «ne peut être réalisé que dans le cadre d'un état avancé dans le sens de l'émancipation africaine». Cette émancipation ne favorisera-t-elle pas des troubles sanglants entre les races dont les intérêts demeurent souvent en contradiction les uns avec les autres? On ne peut guère répondre.

L'ouvrage dans son ensemble représente une source de renseignements très complète et très précise, traitée d'une façon intéressante et accessible. Le sujet fut rarement étudié jusqu'à maintenant et, sauf erreur, aucun livre n'est paru sur ce sujet en langue française.

A. P.

**Annual Report 1958** (International Monetary Fund). Un vol., 6 po. × 9, broché, 218 pages. — FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL, Washington, D.C., 1958.

Le rapport annuel pour l'année 1958 du Fonds monétaire international, en plus de montrer comment l'organisme s'est acquitté de son rôle en 1958, fournit un tableau de la situation économique et en particulier de la situation financière qui a prévalu au cours de l'année, spécialement dans les pays membres. Certains chapitres se rapportent à la situation internationale dans son ensemble et certains autres à divers pays en particulier. Ainsi y décrit-on le climat économique en 1957-1958, la situation des paiements dans le monde en 1957, les développements économiques et financiers dans les pays industrialisés pris comme groupe et ensuite dans les pays moins développés, ainsi que dans divers pays pris individuellement, soit les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et le Japon, de même que dans divers pays groupés selon leurs principaux produits d'exportation, la production et les prix de l'or dans le monde, les activités et la politique du fonds en 1957-1958, enfin, les principales initiatives d'ordre administratif de cet organismes, en 1957-1958 également.

Camille Martin

**Le règlement des conflits d'intérêts en relations du travail dans la province de Québec** (Rapport du XIII<sup>e</sup> Congrès du Département des Relations industrielles de Laval). Un vol., 6 po. × 9, broché, 204 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL, Québec, 1958.

Les conflits qui surviennent dans les relations du travail retiennent, à bon droit, l'attention des masses et des dirigeants, car ils se transforment souvent en conflits sociaux.